

## Arrêt des réquisitions chez TotalEnergies Feyzin, respect du droit de grève !

### Stop à la mise en danger des salariés et de la population !

Le comité du Rhône du Parti ouvrier indépendant démocratique renouvelle son soutien aux travailleurs en grève chez TotalEnergies à Feyzin et sur les autres sites.

Ce 20 octobre au matin, les délégués syndicaux de la CGT de cette raffinerie ont alertés la presse des faits suivants :

« Hier 19 Octobre, le géant TotalEnergies a abusé des réquisitions pour faire sortir du site des produits pétroliers sans appliquer les procédures de sécurité légitimement draconiennes par habitude. Les capteurs qui mesurent les concentrations de gaz dans l'air étaient en alarme hier après-midi, accusant un environnement explosif suite à ces concentrations élevées dans l'atmosphère.

Tout ceci au détriment de la sécurité du personnel réquisitionné, du site et des populations environnantes. Ne pas tenir compte des règles de sécurité pour pouvoir sortir plus rapidement des produits pétroliers est inadmissible. (...)

Ce communiqué afin d'alerter et peut-être éviter un accident majeur sous autorité du gouvernement au travers des réquisitions. »

TotalEnergies, qui refuse de satisfaire les revendications pour ne pas entamer d'un centime les milliards de dividendes versés aux actionnaires, et le gouvernement Macron qui les réquisitionnent portent l'entièvre responsabilité de la situation.

En décidant d'outrepasser les procédures de sécurité de ses installations, les dirigeants de TotalEnergies - s'appuyant sur l'ordre de réquisition du gouvernement - franchissent un cran de la plus grande gravité, car ils mettent en danger les salariés du site comme la population qui vit et travaille dans son voisinage.

Le comité du Rhône du POID dénonce cette politique délibérée de mise en danger : elle doit cesser immédiatement !

Tout comme doivent cesser les réquisitions dont le caractère abject est confirmé ce matin par les délégués CGT :

« Les réquisitions et le mouvement continuent à la raffinerie de Feyzin, comme à Normandie, 90 % de grévistes ce matin au Service Expéditions de la Raffinerie TotalEnergie de Feyzin.

Des salariés réquisitionnés ont eu la visite des forces de l'ordre hier soir très tard dans la soirée jusqu'à 23h30 alors que certains dormaient pour les informer qu'ils devaient prendre leur poste à 4h, donc 4h30 après. »

Contrairement à ce qu'affirme le ministre de l'Économie Bruno Lemaire, les revendications des salariés de TotalEnergies sont légitimes. Ce qui est intolérable, c'est la brutalité du gouvernement et de la multinationale à l'égard de salariés qui ne font qu'user de leur droit de grève, c'est le refus de répondre à leurs revendications.

C'est la même brutalité dont fait preuve, au compte d'une petite minorité de profiteurs, le gouvernement Macron-Borne :  
- qui fait matraquer des manifestants le 18 octobre et mettre en garde à vue les lycéens mobilisés dans l'est lyonnais ;  
- qui utilise l'article 49-3 pour faire passer en force son budget contre les travailleurs ;  
- qui, dès que Biden et l'OTAN le lui demandent, ne cesse de débloquer de nouveaux crédits pour s'enfoncer toujours plus dans la guerre sous la conduite de l'OTAN.

Le comité du Rhône du POID et ses adhérents sont partie prenante de toutes les initiatives de solidarité avec les grévistes de Feyzin : rassemblements, motions de soutien, etc.

Dans les raffineries comme dans tous les secteurs, dans la multiplication des grèves s'est exprimée ces derniers jours une même exigence : l'augmentation générale et immédiate des salaires !

Avec le Bureau national du POID, nous affirmons :

« Augmenter maintenant, tout de suite, les salaires et confisquer tous les profits : ces deux mesures sont urgentes.

Si Total persiste à refuser de répondre aux revendications des grévistes, alors il faudra bien renationaliser Total sans indemnité ni rachat, confisquer ses milliards de profits et les affecter immédiatement aux besoins urgents du peuple travailleur et de la jeunesse.

Et si Macron et Borne persistent dans leur politique anti-ouvrière et antidémocratique, ils ne feront que pousser les grèves à converger en un mouvement unique qui chassera ce gouvernement de misère, de guerre et de chômage. »